L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 16 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Sigurd—Bénéfice de Mlle Vallier: Le Jour et la Nuit.

Le temps s'est montré clément au premier bénéfice de cette saison; après une longue continuité de brouillard, vent, pluie, boue, neige, glace, le soleil s'est enfin montré, pas bien radieux encore, mais ayant encore assez de rayons pour consoler un peu de l'affreuse quasi nuit dans laquelle nous vivons depuis bien des semaines.

Les trottoirs se sont égouttés, séchés; bref tout convint à cette représentation d'hier, dont nous n'étions pas, à notre vif déplaisir, mais qui, nous dit-on, a fort agréablement marché et a dû valoir joli denier au couple bénéficiaire: Mme Antonelli-Rougier M. Rougier.

Comme ouvrage principal c'était *Carmen*, on le sait.

Pour la première fois on y a entendu Mme Baux dans le rôle de Carmen et M. Guillemot dans celui d'Escamillo. Non seulement entendu, mais écouté, car il paraît qu'ils s'y sont distingués tous deux, ce qui n'a rien pour nous surprendre. Puisque nous n'étions pas de la fête nous ne pouvons que constater leur succès ainsi que celui de M. Verhees et Mlle Priolland.

Ce soir, *Aïda* avec M. Verhees; Mme Cagniart, Mme Duvivier; MM. Guillemot, Bordeneuve, Dulin; les trois danseuses et les enfants et dames du corps de ballet.

A propos de ballet, comblons bien vite une lacune en disant que le petit ballet de M. Rougier: *Les Petits Mandarins* a été favorablement reçu par le public de vendredi soir. On le reverra avec plaisir.

La foule de dimanche dernier (matinée) était immense nous l'avons dit. Telle que les dames, en fort grand nombre, s'il vous plaît, sont restées debout. Une seconde matinée avec la belle œuvre de Reyer était donc tout indiquée pour la direction. Elle n'a eu garde d'y manquer. Du reste, la chose a été vivement sollicitée, et ce n'est point là un banal cliché, veuillez bien le croire.

Donc, demain en matinée, *Sigurd*, et si vous nous en croyez, vous vous hâterez de vous faire inscrire sur la feuille de location; cette seconde matinée pourrait bien faire concurrence à la première.

Ecrivons pour ceux qui sont de passage seulement à la Nouvelle Orléans, que cette œuvre est chantée par M. Paulin, Mme Baux, M. Guillemot, Mlle Priolland, Mme Duvivier, M. Dulin.

A la soirée de dimanche, et pour le bénéfice de Mlle Vallier, dugazon et gallimarie, reprise d'une des plus spirituelles et des plus mélodiques opérettes de M. Lecocq: *Le Jour et la Nuit*.

La bonne entente qui existe entre l'artiste et le public, dit mieux que nous ne le pourrions faire, en quelle sympathie on la tient ici.

Sympathie qui se continuera, car elle a pour base la valeur de Mlle Vallier dans son emploi et la bonne volonté dont elle aide cette valeur. En d'autres termes c'est une pensionnaire qui aime à se rendre utile à l'administration; c'est une artiste qui s'est formé un répertoire multiple, et qui partout sait se faire accueillir avec faveur. Bonne musicienne, tout l'indique du moins, elle est au besoin d'un précieux secours à une exploitation théâtrale telle que la nôtre où s'imposent sans cesse les improvisations.

Mlle Vallier pourra bien ne pas être complètement prête pour tel ou tel ouvrage, mais sa connaissance des planches, son adresse sont telles qu'elle masque aisément cette insuffisance du moment.

Nous serions heureux d'avoir à écrire dans le numéro de mardi de l'*Abeille*, que sa réussite a été complète, bravos et caisse parlant.

Journal des Demoiselles.

Digne de toute recommandation la dernière livraison du *Journal des Demoiselles*, Paris, 48 rue Vivienne. Notons les matières à lire suivantes: *Modes—Anecdotes—Renseignements et conseils—Causerie—Aurélie—La Vierge à la Crèche, poésie—Economie domestique—Gravures coloriées—Gravures noires et explication des gravures.*

L'Observateur Louisianais.

Tel est le titre d'une revue mensuelle dont le premier numéro a paru ces jours derniers.

L'Observateur Louisianais, dont chaque numéro—in 8o—contient 32 pages, s'occupe de religion, de politique, de littérature, mais si nous ne nous trompons, c'est surtout aux questions religieuses qu'il donnera son attention.

L'Observateur Louisianais a pour imprimeur M. F. C. Philippe, rue de Chartres, 66.

Merci pour l'envoi de ce premier numéro que nous avons lu avec intérêt.

Abonnement: $1.25 par an; le numéro 15 cents.

Grand Opera House.

CONFITEOR. Et à la pensée du vieil adage: "Péché avoué est à moitié pardonné", nous aimons à espérer que les lecteurs nous seront cléments, nous absoudrons. Voici le fait sous toute sa noirceur, et que nous avouons, en n'ayant pas trop de nos deux mains pour nous voiler les yeux.

Sur la foi d'un messager fort mal informé, nous avons écrit que le spectacle du Grand Opera House avait été changé jeudi soir et que le drame *Henri de Beaugency*—un inconnu pour nous, par parenthèse—avait été substitué à l'éternel *Monte Cristo* de M. James O'Neil.

Et, circonstance aggravante, nous avons même ajouté que l'artiste avait obtenu autant de succès dans la nouvelle pièce que dans l'autre. Or on comprendra le néant de la seconde assertion quand nous aurons dit que *Henri de Beaugency* n'a pas paru à la rampe, pour une cause que nous ignorons, et que *Monte-Cristo* reste en possession du programme comme devant.

Ce pénible aveu achevé, nous exprimons le regret que M. O'Neil ne nous ait point donné l'ouvrage promis.

Nous apprécions sa reconnaissance envers un ouvrage qui a dû lui valoir pignon sur rue, mais en vérité, le public aurait aimé à le voir enfin sous une autre enveloppe.

Cette ténacité d'affection nous rappelle le joli refrain de Béranger:

Mon vieil habit, ne nous séparons pas!

Et puis elle pouvait faire naître des doutes sur la souplesse du talent chez M. James O'Neil.

Ainsi, aujourd'hui encore, à midi et le soir, vous pourrez vous donner le plaisir d'assister à l'émouvante évasion du château d'If.

Demain, première soirée de la compagnie d'opéra bouffe, qui doit un succès à *Corinne*.

Théâtre St-Charles.

Le vaudeville *The Nabobs*, dont les deux dernières représentations se donneront aujourd'hui, matinée et soirée, auront bien occupé la présente semaine. Il est rare qu'une pièce de cette nature maintienne longtemps les recettes à son niveau très élevé et tel a été le cas pour les *Nabobs*; plus d'une fois on a même constaté le maximum à la caisse.

Ne laissez donc pas partir cette troupe, aux éléments si véritablement comiques, sans l'avoir entendue. Il se peut que vous connaissiez les *Nabobs*; cela est probable même; mais laissez-nous cependant vous dire qu'il y a été fait des changements nombreux, fort amusants et leur prêtant comme une saveur de nouveauté.

Académie de Musique.

Mlle Cora Tanner clôt aujourd'hui même son premier engagement à la Nouvelle Orléans, qu'elle va quitter en y laissant une impression toute flatteuse.

L'opinion de notre public la range certainement parmi les valeurs sérieuses de la scène américaine, et l'on peut sans danger se risquer à la prédiction qu'elle y fera carrière.

La nature lui a fait la faveur d'un tempérament artistique très fin, d'un physique charmant, charmeur et l'étude lui a donné un talent déjà très réel.

Mlle Cora Tanner est entourée d'une troupe fort recommandable, on le sait; elle paraîtra aujourd'hui—matin et soir—dans son rôle si bien composé, si bien réussi de *Will she divorce him?*

Un gardien de la paix arrête un loqueteux sur le boulevard.

—Vagabondes, hein?

—Mon agent, balbutie l'homme, j'ai pas mangé depuis trois jours!

—Allons, reprend le gardien de la paix radouci, vous n'avez pas le moyen de manger?

—Oh! si, allez! répond le pauvre diable, en montrant une mâchoire formidable.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, un peu plus chaud, vents du sud.

Température du 15 janvier 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	28	2 au-dessous de 0
Midi	36	2
3 P. M.	40	4
6 P. M.	40	4

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.
Joseph W. Seward à Mlle Mertie Mc Cracken.

Naissances.
Mme Frederick Hoeli, un garçon.
Mme John S. Waterman, une fille.
Mme James J Forrest, un garçon et une fille.
Mme Edward Blost, un garçon et une fille.
Mme Dominico Falls, un garçon.
Mme Peter Lynch, une fille.
Mme Marcus Treitue, une fille.
Mme A. J. Harper, une fille.
Mme John Perry, une fille.
Mme John De T. Lawrence, une fille.

Décès.
Mme Hannah T. Cruddes, 76 ans, 320 rue Baronne.
Peter W. Donohue, 6 semaines, 349 1/2 rue Erato.
Henry Vitrano, 9 jours, rues Galvez et Conti.
George Constant Hurmain, 1 an, 25 rue Musique.
J. B. Defillo, 29 ans, 440 rue Nord Villeré.
Wm Davis, 58 ans, rues Jackson et Howard.
*J. Adams Fals, 63 ans, 118 rue Clouet.
Elizabeth Smith, 5 heures, 426 rue Royale.
Adrien F. Beret, 46 ans, rues St Claude et Champs-Elysées.
Elisa Robinson, 12 ans, rues Howard et Philip.
*La grippe.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

L. Herzog au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Esplanade, Lepage, Septième et Washington, $4,250.

Mlle E. Grande à A. Socola, un terrain borné par les rues Decatur, Clay, Jefferson et Toulouse, $8,500.

E. Develin à Mme D. Curran, un terrain borné par les rues Chippewa, Fulton, Troisième et Quatrième, $600.

Mme M. Cummings et als à J. Finney, un terrain borné par les rues Locust, Magnolia, Poydras et Lafayette, $700.

W. Stephens à M. Hereford, trois terrains bornés par les rues Douane, Bienville, St Jean et Cortes, $150.

H. Wiegand à J. Clesi, un terrain borné par les rues St Ferdinand, Villeré, Urquhart et Presse, $680.

L. Fishel à T. Ryan, un terrain borné par les rues Bienville, Napoléon, Douane et Solomon, $150.

Mlle M. Doriocourt à L. Luchetich, un terrain borné par les rues Colombus, Labarpe, Rocheblave et Dorgenois, $1,000.

Cour Civile de District.—M. D. B. Chaffe a demandé hier au nom de M. R. H. Yale, planteur sucrier, que la cession de biens soit acceptée. L'actif est évalué à $13,122 20 et le passif à $30,246 21.

J. C. Potthorst, épicier, coin Magasins et Austerlitz, fait cession de biens. Actif, $3,325; passif, $5,612 96.

W. H. Brown fils contre Louis Arnauld, pour empêcher une vente pour taxes.

Mme J. Langlès contre Mme J. Cardonas, pour $1,000.

Cour Criminelle.—Section A—Vincent Morels et Edmond Brown, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours chacun.

Hier matin, MM. Kelly, Bildstein et Caruthers, de la *Mascotte*, ont comparu pour s'entendre condamner pour diffamation criminelle, dont ils ont été récemment reconnus coupables, mais cette fois au lieu de M. Adams, c'était M. Henriquez qui les représentait et il a demandé au juge Marr de retarder de quelques jours le prononcé de la sentence, attendu qu'il a eu connaissance, depuis leur comparution, de faits qui peuvent améliorer leur situation.

Le juge a renvoyé la condamnation des coupables à mardi.

J. J. Gallagher, larcin, 2 mois.

Sophie Gross, larcin, 1 an de pénitencier.

Excursion pour les bords du lac.—On n'oubliera pas qu'il y aura demain, dimanche, 17 janvier, un train d'excursion par le chemin de fer Louisville et Nashville pour les villes de bains du littoral du golfe,—la Baie St-Louis, la Passe Christian, Biloxi et Ocean Springs. Le train partira de la gare, rue du Canal, à 7 heures 55 du matin. Billets, aller et retour, un dollar seulement.

La Grippe.—Cette maladie devenue universelle, se propage à la Nlle-Orléans. L'horrible temps qui règne ici depuis quelques jours en hâte naturellement ses progrès. Le Dr Olliphant, président du Bureau de Santé, interrogé à cet égard, a dit que presque tous les cas de pneumonie, de bronchite et de maladies des voies respiratoires en général qui règnent en ce moment sont causés par la grippe, qui, négligée, entraîne de très graves complications. Aussi la mortalité s'est-elle accrue d'une manière assez notable parmi nous.

Pour éviter les suites fâcheuses de l'*influenza* il faut beaucoup de ménagements et beaucoup de prudence. On sait les ravages qu'elle exerce à cette heure en Europe. Le duc de Clarence, fils du prince de Galles, héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, le cardinal Manning, le cardinal Simeoni, l'archevêque de Gênes, l'ambassadeur anglais en Russie, etc., y ont succombé.

Association de Homestead Italo-Américain.—Nous avons reçu la charte de l'*Italo American Homestead Association*, qui a pour président un de nos médecins les plus distingués, le Dr Félix Formento. Le reste du bureau est ainsi composé: L. C. Tortorich, vice président; A. A. Woods, trésorier; Geo. Formento, Secrétaire; T. Cotonio et F. J. Aleix, notaires; H. Chiapella, avocat.

Voici la composition du Conseil de Direction: Dr Félix Formento, L. C. Tortorich, A. D'Anna, E. Dufour, F. J. Aleix, Phil. J. Patorno, H. Chiapella, A. A. Woods, Théodore Cotonio, G. Passalaqua, L. Cipriani, M. A. Biardone, C. Papini, A. L. Biocchi, L. Federico.

L'Association Italo-Américaine promet de se placer prochainement au premier rang des sociétés de ce genre.

Une nouvelle ligne de navigation.—Une compagnie de New York, qui possède de vastes concessions de terrain dans le Honduras, vient d'établir sous le nom de Honduras Trading Co., une nouvelle ligne de navigation entre l'Amérique Centrale et la Nouvelle Orléans, où elle chargera les fruits à destination du Nord.

Deux steamers feront d'abord ce service, l'un, le *King Trade*, partira d'ici le 19 courant, le second est le *Banan*. Il y aura un départ toutes les semaines.

La compagnie a ici pour agents MM. Hoadley & Co., 76 rue Baronne.

Séance spéciale du Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé se réunira aujourd'hui à midi pour recevoir les rapports des officiers de quarantaine au sujet de cas de petite vérole à bord du *Marseilles*. Il est parti d'Espagne et a fait escale à la Havane, Vera Cruz et Tampico.

Le 16 novembre, un cas de petite vérole a été constaté à bord. Le malade est mort et a été mis à la mer le 22. Deux autres cas ont été ensuite constatés le 6 décembre et deux autres le 23. Les deux derniers malades ont été laissés à Vera Cruz. Le *Marseille* est arrivé à la quarantaine le 11 janvier où il a été désinfecté tandis que chaque passager a été vacciné.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Mme Henriette Selby contre Ledet frères pour $7,000.

Autre accident.—A 7 heures 20 P M., Wm Burke, un nègre de 29 ans, qui déchargeait un baril de sucre à la gare du T. P. R. R., a eu le pied écrasé par la chute du dit baril.

Brûlures.—Hier matin à 7 heures, tandis que Mme Koontz qui habite rue Esplanade No 234, se tenait debout devant le feu, dans sa chambre, ses vêtements ont pris feu et elle s'est brûlée aux bras en les éteignant.

Accident.—A 3 heures 30 P. M., Robert Allen, un nègre qui chargeait du bois au Marché Soraparu, a eu le pied droit écrasé par la chute d'une lourde planche.

Cosmopolitan Hotel and Restaurant.—Le public a suivi avec intérêt pendant les trois derniers mois, la construction du nouvel immeuble qui pare aujourd'hui la rue Royale et porte les Nos 13 et 15 de cette rue; cette jolie bâtisse dans laquelle il a vu disparaître tant de belles choses, est aujourd'hui dans la dernière période de son aménagement et il attend avec anxiété qu'elle lui soit livrée.

Cette attente ne saurait être longue maintenant, car l'ouverture aura peut-être lieu aujourd'hui si les derniers préparatifs sont terminés à temps. Au cas contraire, elle aura lieu demain et les visiteurs pourront admirer, non pas un des plus vastes Hôtels de la ville, mais un des mieux aménagés, des plus confortablement meublés, où le luxe se mêle à l'élégance pour produire un délicieux ensemble.

Les propriétaires de ce joli caravansérail sont MM. Kroet et Voegtle, deux citoyens bien connus pour leur esprit d'entreprise, qui ont jeté l'argent sans compter dans celle-ci, qui, tout le fait prévoir, leur sera très profitable. Ils méritent du reste qu'il en soit ainsi, car en n'épargnant rien pour mériter la confiance du public, en cherchant à lui procurer tout le confort possible au prix le plus raisonnable, ils sont allés au devant du succès.

Avant d'ouvrir les portes de leur établissement, MM. Kroet et Voegtle ont eu l'idée que nous qualifierons d'heureuse, d'offrir un splendide souper à la Presse et de donner à ses membres la primeur de l'intéressante visite de ce petit palais.

Avec empressement on a répondu à leur invitation et hier soir à 6 heures, les représentants des divers journaux, le Maire Shakespeare, le major Schomberg, M. Theman, M. J. Hassinger et quelques autres invités, parcouraient l'établissement sous la conduite de leurs aimables hôtes.

Nous resterions certainement au dessous de la tâche si nous voulions essayer d'en donner une description complète, (non pas des hôtes de l'établissement) Cet aveu étant fait, nous allons vous faire admirer de notre mieux avec nous ses beautés.

Et tout d'abord, l'entrée elle-même arrête le regard par ses lourdes portes en chêne sculpté, aux charnières massives. Si vous les franchissez, vous voici dans le bar room, un modèle d'élégance et de bon goût, où des glaces immenses reflètent les décors de la salle qu'éclairent de magnifiques lustres.

Le plafond est l'œuvre d'un habile peintre décorateur qui a fait preuve à la fois de goût et de talent. Séparé du bar-room par une simple, mais élégante grille, le restaurant y fait suite et où, y admire les mêmes décors. Tout au fond voici les cuisines où d'immenses casseroles, alignées en rang de bataille, inspirent respect et confiance, tandis que sur les fourneaux embrasés, d'autres lancent dans l'air leurs vapeurs odorantes, sous la surveillance de zélés marmitons que commande un savant chef, l'espoir de l'établissement, l'ami des consommateurs.

Mais c'est trop séjourner à la cuisine, bien qu'il s'agisse d'un restaurant, montons à l'hôtel. Un élévateur est là qui fort heureusement raccourcit l'ascension. Au quatrième étage se trouvent les chambres à bon marché, très luxueusement meublées du reste, tableaux, tapis épais, calorifère, rien n'y manque. De chaque côté du palier se trouvent trois chambres, et trois d'entr'elles donnent sur la rue Royale.

Au fond, sont un cabinet de toilette et une salle de bain. On retrouve à tous les étages la même disposition avec cette seule différence, qu'à mesure comme l'on descend, le prix monte et les ameublements sont plus luxueux. Ces quatre étages, à six chambres chacun, donnent un total de vingt-quatre chambres. Les escaliers sont, ainsi que chaque palier, couverts de moelleux tapis qui étouffent le bruit des pas, et à chaque étage se trouve un extincteur automatique qui permettrait d'avoir promptement raison d'un commencement d'incendie, le cas échéant.

De retour au premier étage, les visiteurs, après l'absorption d'une absinthe savamment préparée, n'ont point tardé à devenir des convives et ont arboré à leur boutonnière, une coquette branche de muguet relevée d'un œillet rouge et d'une feuille de fougère; ce mignon bouquet avait été mis à la place de chaque invité.

Le Maire ayant pris la place d'honneur, les autres convives ont entouré la table où trônait un monstrueux buisson d'écrevisses et sur laquelle allaient passer les éléments d'un menu aussi délicieux que bien composé.

Parler de l'entrain qui a régné pendant le repas et surtout aux derniers actes, nous semble superflu et après avoir dit que sincères ont été les félicitations, et nombreux les souhaits de prospérité adressés à MM. Kroet et Voegtle, nous ne saurions mieux rendre justice à leur excellent repas, qu'en en reproduisant ici le menu qui sera pour le lecteur un exemple de leur talent de composition.

Ajoutons que l'exécution n'a pas été au-dessous de celle-là, et qu'ils nous permettent de leur renouveler ici nos souhaits de succès.

MENU.

Hors-d'œuvres—Blue Point, Half Shell. Salade d'anchois, buisson d'écrevisses, olives Andalouses.
Potage—Crème Rachel, consommé Célestine, Sherry.
Relevés—Filet de bœuf à la Godar, grand vin Mouton Rothchilds.
Poisson—Filet de Sole Joinville, pompano à la Carteler, pommes Duchesse, Haut Sauternes.
Entrées—Côtelettes de pigeon à la Rothchilds, ris de veau en surprise, Château Lafite.
Relevé froid—Paté St-Hubert, Schloss Johannisberg.
Légumes—Choux-fleurs au gratin, asperges de Lübeck.
Inauguration Cosmopolite—Oranges Renaissance.
Roti—Bécasses sur canapé, Chambertin.
Salade—Panaché, printanière.
Entremet chaud—Omelette Suédoise, Château Yquem.
Fruits—Raisins, Quatre Mendiants, oranges, pommes d'Api.
Fromage—Roquefort, Guava, Münster.
Café Turc, Cognac. Veuve Cliquot. Louis Rœderer grand vin sec.

—A 10 heures 30 P. M., un fil électrique a mis le feu au No 234 de la rue Gravier, où M. Garcia tient un bar room. Dommages $20.

A la correctionnelle:

Le président.—Quel âge avez-vous?

Le prévenu.—Soixante-dix ans.

Le président.—Et vous volez depuis longtemps?

Le prévenu.—J'vous crois! Si la société était ce qu'elle doit être, il y a beau jour que j'aurais droit à une pension de retraite.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. ... de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 34,529—Division —.—Ordre de Cour.—Morris Jacobs vs ses créanciers.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Morris Jacobs soit convoquée et tenue pardevant Wm R. Ker, notaire, en son bureau, No 9 rue Carondelet, en cette ville, le 25me jour de janvier 1892, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et de délibérer sur l'application du pétitionnaire pour un répit et que, dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que Branch K. Miller, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1891.
Signé: N. H. RIGHTOR, Juge
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
7 janv— 9f eu 30j

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

France et Hollande.

Paris, 15 janvier—Les négociations entre la France et la Hollande, en vue de la signature d'un traité de commerce entre les deux pays sont sur le point d'être terminées. La durée du traité ne sera pas fixée.

Les anarchistes en Espagne.

Madrid, 15 janvier—Hier soir, une bande d'anarchistes peu intimidés par le sort de leurs semblables pendant l'attaque de Xeres, ont attaqué Borneo, une petite ville de l'Andalousie, à 12 milles à l'est de Xeres. Ils n'étaient armés que de pierres, mais il a été impossible aux gendarmes de les disperser. Ainsi que cela s'était passé à Xeres, la cavalerie a été appelée et elle a bientôt mis la bande en déroute. Plusieurs des anarchistes n'ont pas eu la chance de s'enfuir. Ils sont tombés entre les mains des soldats et seront jugés par une cour martiale.

Le traité de commerce entre l'Espagne et la France.

Madrid, 15 janvier—Les négociations au sujet du traité de commerce entre l'Espagne et la France n'ont pas abouti. Après le 1er février prochain, le maximum du tarif de chaque pays sera appliqué aux produits importés de l'autre.

Hier soir, à la Chambre des Députés, Señor Silvela, ministre de l'intérieur, a annoncé que l'Espagne avait reçu la proposition de se joindre au Zollverein, mais il a ajouté que le gouvernement n'avait l'intention de contracter aucune entente avec les autres puissances. La Chambre a voté le bill du gouvernement qui a pour objet la prolongation des traités de commerce en existence.

La presse irlandaise au sujet du duc de Clarence.

Londres, 15 janvier—Les journaux irlandais contiennent aujourd'hui des articles bienveillants sur la mort du duc de Clarence et d'Avendale.

Le *National Press*, organe du parti McCarty, fait une touchante allusion à l'idylle amoureuse qui a si misérablement fini. Il dit: "Toute idée de royauté disparait, en présence de cette tragédie qui touchera le cœur de tous."

Le *Freeman's Journal* (parti McCarthy) dit: "Le duc de Clarence et d'Avondale ne s'était pas fait d'ennemis. Il sera regretté par tous les hommes bons et généreux dont ses parents auront la profonde sympathie. Le prince de Galles a des défauts. Il a quelquefois oublié que la royauté a des devoirs aussi bien que des droits, mais le prince a une certaine générosité et une bonté de cœur qu'aime le peuple. La princesse de Galles s'est gagnée l'estime et l'amour de tous et nous croyons qu'elle sympathise avec le peuple Irlandais dans ses souffrances."

Le *Independent* (Parnellite) dit: "Du fond du cœur, le peuple irlandais sympathise avec la famille royale dans sa douloureuse épreuve. Le duc de Clarence et d'Avondale était populaire à Dublin. Lorsqu'il était ici, il y a quelques jours, avec son frère le prince George, il a visité la tombe de M. Parnell au cimetière de Glasvin.

Calcutta, 15 janvier—La mort du duc de Clarence a causé une immense douleur dans toute l'Inde.

Le conseil des vice rois devait se réunir aujourd'hui, mais lorsqu'ils se sont assemblés, le marquis de Lansdowne, a annoncé qu'il était inutile et que comme marque de respect, les affaires seraient suspendues pendant la journée.

Le Rajah de Bhinga, au nom des natifs a exprimé un profond regret de la mort du prince et une vive sympathie pour la famille impériale. Toutes les fêtes ont été ajournées.

Londres, 15 janvier—On craint beaucoup pour la santé de la princesse de Galles. Sa Royale Grandeur a pris à cœur la mort de son fils et refuse toute consolation. Son long service au chevet de ses deux fils a eu naturellement pour résultat de l'affaiblir et elle est aujourd'hui complètement accablée. Le Dr Lobring, un des médecins qui ont soigné le duc, est resté à Sandringham où ses soins sont nécessaires à la princesse de Galles.

Il soigne aussi la princesse Victoria Marie dont la poignante douleur semble augmenter au lieu de se calmer avec le temps. Elle aussi, est accablée par le chagrin, et elle refuse toute nourriture. Sa belle figure est pâle et défaite et ses yeux montrent la trace des larmes amères qu'elle a versées. On est très anxieux au sujet de son état et l'on prie avec ferveur, souhaitant que jeune fille puisse soutenir le choc terrible qui l'a atteinte.

Partout, on trouve la preuve de l'amour et de la sympathie dont elle est l'objet. Charitable et sans prétention, elle est restée la même le jour où elle a su qu'elle pouvait devenir reine d'Angleterre, et ce fait l'a rendue plus chère à la population qui avait accueilli avec joie la nouvelle de ses fiançailles.

En ce moment on croit qu'elle est la seule rivale de la princesse de Galles, dans l'affection populaire, et l'on peut dire que bien que la sympathie du peuple pour la mère, dont le fils aîné vient de mourir, ne connaisse point de bornes, le sentiment qui anime la foule, envers la jeune et jolie princesse May, est plus touchant et presque plus intime.

La princesse May se tenait au chevet de son royal fiancé, pendant sa maladie, et à travers les larmes qui l'aveuglaient, elle regardait sa vie s'envoler peu à peu.

Lorsque les docteurs ont annoncé que le duc était mort elle a eu une attaque d'hystérie et elle a jeté des cris à fendre l'âme. On a vainement essayé de l'emmener hors de la chambre mortuaire, mais penchée sur le cadavre, elle ne cessait de répéter: "Eddie! mon Eddie!" et l'invitait encore et encore à lui parler, à lui répondre. La vue de son désespoir ajoutait encore à celui des autres personnes dont le cœur était brisé par le terrible événement.

Les anarchistes.

Londres, 15 janvier—Les anarchistes qui ont été arrêtés à Walsall sous l'accusation d'avoir en leur possession des matières explosibles, dans un but criminel, ont été de nouveau traduits devant le recorder de cette ville. Le constable a demandé leur renvoi en prison pour permettre à la police de recueillir d'autres preuves. Ils n'ont pas été admis à fournir caution.

Une grève de jeunes filles.

Troy, New York, 15 janvier—Six cents jeunes filles employées à la fabrication des cols dans la fabrique de Cluett & Co., et une centaine environ, d'hommes et d'enfants, se sont réunis hier soir en face de la fabrique et ont proféré des menaces de vengeance contre les patrons et les employés qui refusaient de se joindre à leurs protestations.

La cause de cette révolte est la substitution des machines à amidonner, au travail manuel, qui aura pour résultat de laisser sans ouvrage six ou huit jeunes filles par machine employée.

Des menaces ont été faites aux patrons et à ceux qui dirigent les machines.

Une jeune fille a jeté des poignées de boue contre les bâtiments, ce qui a été le signal d'une fusillade générale.

En quelques instants les trois beaux bâtiments, dont se compose la fabrique, ont été couverts de boue jusqu'au 1er étage et la situation devenait si sérieuse que toute la police a été envoyée sur les lieux, mais sa présence n'a nullement intimidé les jeunes filles et les "sergots" avaient plutôt l'air de vouloir favoriser leurs exploits que d'y mettre fin.

Pendant plus d'une heure, la plus grande agitation a régné et une démonstration plus sérieuse était imminente. Les habitants de la ville sont arrivés de tous les quartiers sur le lieu des troubles et bientôt on y comptait près de 3000 personnes sur l'espace d'un îlet.

"Notre existence elle-même est en péril, a crié une jolie fille, et nous emplumerons ces misérables avant qu'ils nous arrachent le pain de la bouche."

A 3 heures P. M., l'Hôtel de Ville était encombré de jeunes filles et à mesure que chacune avait fini de parler, les autres l'applaudissaient.

Des harangues ont été prononcées par Harry Lloyd, du Boston Amalgamated Brotherhood des Charpentiers; Daniel Harris, de New York, président de la branche de la Fédération du Travail, pour l'Etat de New York; W. S. Barnes, de la Brooklyn Central Labor Union et Roscoe C. Barnum, de l'Union Typographique.

Il est très probable que la grève deviendra générale parmi les 10,000 jeunes filles qui sont employées à Troy à la fabrication des cols, à moins que l'on n'abandonne les machines à amidonner.

Le Cardinal Manning et le Duc de Clarence.

New York, 15 janvier—Harold Frederick, le correspondant bien connu du *Times*, à Londres, dit en parlant de la mort du Cardinal Manning:

"Bien peu se rendent compte des merveilleux travaux qu'il a accomplis et combien il était supérieur à la plupart des Anglais de son siècle.

On répète souvent que la politique du pape, relativement aux questions ouvrières, a subi l'influence du dévouement sincère de Manning à la cause du peuple.

Quel magnifique exemple on peut tirer au profit des dignitaires des sectes nominalement moins exclusives, du fait que les Juifs de Londres lui ont présenté une adresse à l'occasion de son jubilé et que l'Armée du Salut organise à son intention un service funèbre.

Personne ne peut songer à cette mort sans penser avec appréhension à Gladstone, car tous deux sont depuis longtemps rapprochés dans l'esprit des hommes. Ils étaient les hommes de l'avenir, il y a 60 ans à Oxford, à l'époque où les doyens de l'Université s'attendaient à ce que Manning devint un grand homme d'Etat du parti Whig et Gladstone un éminent ecclésiastique du parti Tory. Depuis cette époque ils sont restés amis intimes, plus encore dernièrement que jamais, et cette séparation ne peut que causer à Gladstone un grand chagrin.

La mort de Manning laisse la Grande Bretagne sans cardinal, sauf Howard, qui est dans un asile d'aliénés, et la race de langue anglaise n'a que Gibbons et Moran pour la représenter.

Ce fait donne presque la certitude que le Vatican ne peut pas plus longtemps ignorer la candidature de l'archevêque Walsh, de Dublin, et indubitablement, Waughan, le successeur de Manning sera élevé au Sacré Collège en même temps.

Au sujet du duc de Clarence, il s'exprime ainsi: "On ne peut songer au duc de Clarence, sans le considérer comme un pauvre et infortuné garçon. Ses photographies dont une nouvelle collection a été mise en vente le mois dernier offrent l'image du visage le plus profondément mélancolique que l'on puisse imaginer.

Pas même ses fiançailles à la jeune fille qu'il avait longtemps aimée, n'avaient pu l'égayer. Jusqu'à un certain point, cette tristesse était dans sa nature, mais le fait qu'elle devenait plus profonde à mesure qu'il avançait en âge, était dû assurément à ce qu'il avait acquis la certitude que son peuple ne l'aimait pas.

Tel n'était point le cas chez ceux qui le connaissaient personnellement, et cette classe très limitée lui était en vérité très attachée parce qu'il lui était permis de voir que son invariable bonté et son désir de plaire à tous rachetait son manque de fermeté. Mais le public en général était disposé à le considérer comme une affliction, et il était impossible qu'il l'ignorât.

Depuis l'époque de sa majorité, il lut dans les journaux beaucoup de flatteries à l'adresse de ses parents, de son jeune frère et de ses sœurs, mais jamais un mot qui le concernât. Même lorsque les journaux ont annoncé ses fiançailles, ils n'ont trouvé aucune louange à lui adresser, si ce n'est qu'il était populaire dans les cercles intimes et parmi les officiers de son régiment. Aucune existence plus infortunée que la sienne, ne jette l'ombre de sa tristesse sur les annales de notre époque.

Son entrée même dans la vie, se ressentit par le fait qu'il était né à sept mois. Il grandit comme une perche et resta fluet et maladif.

Arrivé à sa majorité, on lui refusa même la satisfaction de porter le nom de son choix.

Il désirait être appelé Prince Edward et tous les journaux de Londres l'avaient salué de ce titre, à son anniversaire, par obéissance aux décisions émanant de Marlborough House, mais la reine lui fit savoir qu'elle n'aimait point cette innovation, et le lendemain il reprit humblement le nom d'Albert Victor.

Lorsque vint le moment de lui choisir un titre, le choix s'arrêta sur ce qui existait de moins chanceux dans l'histoire d'Angleterre.

Il y a eu cinq ducs de Clarence dont quatre étaient des Plantagenet. Le premier mangea et but avec excès en Italie et en mourut. Le deuxième fut tué en France à la bataille de Baugy. Le troisième a été assassiné dans la tour et le quatrième décapité; tous sont morts avant leur trentième année.

Le peuple rappela ces souvenirs lorsque l'infortuné jeune homme fut promu à cette dignité, comme s'il eut pressenti qu'elle annonçait un nouveau malheur.

Les journaux publient de longues colonnes sur la mort du prince, dans lesquelles on cherche en vain un seul incident qui vaille la peine d'être reproduit. Par le fait, il n'y a qu'une seule anecdote. Un jour, lorsque le duc était encore enfant, ses dépenses dépassèrent son avoir, et dans son embarras financier, il écrivit à sa grand'mère pour lui demander 5 livres sterling. La reine, dans une longue réponse, refusa l'argent et fit au jeune garçon une leçon sur l'importance de la frugalité.

Cette lettre fut vendue par lui comme autographe, pour 7 livres 10 shillings.

De même que l'almanach de Zadkiels s'était acquis une immense renommée pour avoir prédit la mort du prince consort pour le mois de décembre 1863, une petite publication à deux sous, portant le titre de "Old Moore's Almanac", a prédit il y a un mois, que pendant le mois de janvier il y aurait dans la famille royale un événement aussi regrettable qu'inattendu.

Déraillement.

Bulletin, Minn., 15 janvier—Un train spécial qui transportait la Andrews Opera Co, a déraillé près de Brainard, ce matin, sur la ligne du Northern Pacific R. R.

Le wagon dortoir a pris feu et deux, membres de la compagnie ont péri dans les flammes.

Minneapolis, Minn, 15 janvier—Une dépêche spéciale de Brainard, Minn., adressée au *Journal*, dit qu'un terrible accident s'est produit sur la ligne du Northern Pacific R. R., à sept milles au nord de Brainard, ce matin à 4 heures.

La deuxième section du train No 9 qui transportait la Andrew Opera Co avait quitté West Superior, à minuit, pour Grand Forks. Près de Jonesville, le train a heurté un rail cassé.

La locomotive et le wagon de bagages sont passés dessus sans encombre, mais le wagon-dortoir a déraillé et après avoir parcouru une distance de 300 pieds, sur la voie, il a versé et roulé au bas d'un talus de 5 pieds.

Les dormeurs ont, immédiatement, compris ce dont il s'agissait.

Le conducteur H. C. Scott a été un des premiers à sortir du wagon et à ce moment il n'y avait aucune trace de feu, mais aussitôt que les vitres ont été cassées pour permettre à ceux qui restaient à l'intérieur de sortir, les flammes se sont précipitées au dehors et en un instant ont enveloppé le wagon tout entier.

Les employés du train ont aidé à se tirer de leur position périlleuse, ceux qui n'y réussissaient pas, mais aucun d'eux n'a pu sauver de vêtements et la nuit étant la plus froide de la saison—le thermomètre était à 46 degrés au-dessous—leurs souffrances ont été très cruelles. On a découvert alors que Mme Andrews et Lillie Wallace manquaient, mais il n'était au pouvoir de personne de leur porter secours, le wagon n'étant plus qu'un brasier.

Les blessés ont été mis dans un wagon de marchandises, emmenés à Bromerd et logés à l'hôtel Earlington.

Voici autant qu'on a pu l'obtenir, la liste des morts et blessés:

Morts—Mme E. Andrews, Mme Lillie Wallace, de Minneapolis.

Blessés—Florence Joy, brulée au dos et à la tête.

May Douglas, à la tête et aux bras.

Mlle Létitia Fritch, mêmes brûlures.

Mme L. F. Barker, épaule démise, Mlle Marie Roe, brûlée et contusionnée, M. Geo. Andrews, brûlé aux bras, Mlle Ella Harris, brûlée au cou et aux bras, J. C. Laybord, blessé et contusionné, H. Allen, brûlé au cou, F. Allen, contusionné, Mlle J. Shearer, brûlée légèrement, L. D. Barker, brûlé aux mains et à la figure.

Mlle Douglas lorsqu'elle a été retirée du wagon était complètement enveloppée par les flammes et ses cheveux flambaient. Les femmes étaient presque nues et elles ont été enveloppées quand elles ont été retirées du wagon. Les restes des deux femmes brûlées étaient carbonisés au point de ne les pas reconnaître; les têtes, bras et jambes avaient complètement disparu.

M. Andrews a sauvé son bébé, et il a cru sa femme en sûreté jusqu'au moment du dénombrement. Il est fou de chagrin.

Les membres de la compagnie ont perdu tout ce qu'ils possédaient, excepté leurs costumes de théâtre.

Meurtre, ou suicide?

New York, 15 janvier—Le cadavre de John Carson, un agent du Scribner's Magazine a été trouvé devant une écurie, à côté du No 329 de Christie St., à 4 heures du matin.

Il avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre. La police ne sait si elle doit conclure au suicide ou à l'assassinat.

Ni couteau ni rasoir n'ont été trouvés près du corps. Carson avait été un avocat très en vue, à Baltimore.

Il y a quelques années, il perdit une forte somme dans une entreprise d'électricité, et depuis il était devenu agent de publications sous le nom de John Chester.

Inondations.

Cincinnati, 15 janvier—Les récentes tempêtes ayant été accompagnées de pluies abondantes dans la région est des tributaires supérieurs de l'Ohio, il en résulte qu'une inondation est imminente. La crue sera augmentée à Pittsburg par le débordement des eaux du Little Kanawha à Parkersburg. Les marchands de bois ont déjà éprouvé des pertes et ici la rivière atteindra probablement 45 pieds lundi.

Pittsburg, Pa., 15 janvier—La crue des rivières qui faisait redouter une inondation, a cessé ce matin. Les dégâts causés par les hautes eaux, en ville, sont insignifiants.

Brûlés vifs.

Milbrook, Mich., 15 janvier—Hier soir, en jouant, deux enfants de Wm Allen Jr ont renversé une lampe dont le contenu a arrosé leurs vêtements et ceux-ci se sont enflammés au contact d'un poêle laissé ouvert. Les deux enfants sont morts dans d'atroces souffrances. Ils étaient âgés l'un de trois ans, l'autre de cinq.

Le Charleston.

San Diego, Cal., 15 janvier—Des ordres de prendre la mer ont été reçus par le capitaine Remy, du croiseur *Charleston*.

Celui-ci partira lundi ou mardi matin, mais sa destination n'est pas connue. On prétend qu'il ira d'abord à Mare Island pour y faire nettoyer sa carène des algues marines qui la couvrent, et que de là il ira dans les eaux du Pacifique.

Le croiseur "Baltimore."

Vallejo, 15 janvier—L'examen du croiseur *Baltimore*, a révélé qu'il n'avait subi aucune avarie, en heurtant le quai de Vallejo. Les machinistes sont en train de réparer ses chaudières et il sera à même de prendre le large dans 2 jours.

Fin de grève.

Jackson, Miss., 15 janvier—Les places laissées vacantes par les grévistes de la Southern Express Company ont été prises par de nouveaux employés et la grève est terminée.

Les révolutionnaires au Mexique.

San Antonio, Tex., 15 janvier—La dépêche suivante du major Morris, qui commande le fort McIntosh, a été reçue par le colonel J. P. Martin, adjudant général du département militaire:

"Le bruit court qu'une nombreuse bande de révolutionnaires a quitté San Angelo, Tex, le 6 ou le 7 janvier, pour Del Rio, Tex. Je vous transmets la nouvelle telle que je l'ai apprise, sans garantir l'authenticité de la rumeur."

La ville de San Angelo est dans le comté de Tom Green, à 150 milles au moins de la frontière. Sa population est composée en grande partie de Mexicains qui ont jusqu'ici montré leur sympathie pour le parti de Garza.

Marfa, Tex, 15 janvier—Tandis que les troupes des Etats-Unis croient avoir cerné Garza dans les collines de Rio Grande, ce nomade est, dit-on, à plus de 700 milles du lieu de leurs opérations, et beaucoup pensent qu'il est en ce moment dans le comté de Presidio.

San Antonio, Texas, 15 janvier—Les officiers en garnison ici, ont reçu des rapports intéressants et détaillés au sujet de la poursuite de Garza par les troupes.

Timothée Tayles, un éclaireur du gouvernement, a trouvé plusieurs camps abandonnés, entre Los Ojuelos et El Piano. Ils avaient été évidemment occupés par les hommes de Garza, mais les habitants du voisinage ont refusé de répondre aux questions qui leur ont été posées.

Au ranch de las Calliebes il a trouvé des camps plus vastes abandonnés depuis une vingtaine de jours.

Les camps les plus anciens se trouvent près de Laredo. Le capitaine Hunter a reçu l'ordre d'aller à la découverte à travers les fermes de cette section située à l'extrémité Nord-Est du comté d'Encinal.

Grand mouvement dans la marine.

Newport, R. I., 15 janvier—Le commandant Winslow, du torpilleur *Cushing*, a reçu l'ordre de se rendre au chantier de Brooklyn, et il n'attend qu'un temps favorable pour partir. Les officiers ne se sont point encore rendus à bord. A la station de torpilleurs on déploie une grande activité.

La fabrique de fulmi-coton en fabrique autant que le lui permettent ses machines, et elle a reçu l'ordre de doubler l'envoi qui devait être fait au chantier de Mare Island, ce qui porte cet envoi à 20,000 livres.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City F. et Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation 10.00 am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex. 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6:15pm	Passenger 7:00am
Chicago and St-Louis mail 8:25am	Chicago and St-Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:20pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 5:25am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8:15am
Local 10:05am	Local 3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8:00am
California Ex. 7:30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30 pm	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:20 am	No 8 3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la Hache 9:00 am	Pte-la Hache 7:00am
4:25 pm	5:00 pm
Shell Beach 3:40 pm	Shell Beach 10:00am

Dimanche

Shell Beach 9:00 am	Shell Beach 7:00 am
Pte-la-Hache 8:10 pm	Pte-la Hache 4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 5:45 pm	Alger 8:00 am

Dimanche seulement.

Alger 7:05 pm	Alger 8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 hres A M à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1891.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes.

On Pollock Rip in 4 1/2 fathoms of water, with 3 fathoms over the wreck, Sunken schooner *Florence Nowell* with masts standing. Marked by a black sparbuoy. Bearings (magnetic) Pollock Rip lightship, N by E 1/2 E Nantucket Great Point lighthouse S W 1/8 W. Monomoy Point lighthouse, NW 1/8 W. Oct 29.

In Butlers Hole, Nantucket Sound. Sunken schooner in 9 1/2 fathoms of water. Marked by a wreck buoy, 2d class can. Bearings (magnetic): Monomoy Point lighthouse N NE 3/4 E, Nantucket (Great Point) lighthouse S SW 1/8 W, Handkerchief lightship, W SW 1/8 W. Oct 29.

Off Nantucket New South Shoal lightship (bearings not known) Sunken schooner with topmasts out of water. Oct 23.

Barnegat light, W SW about 22 miles. Broken topmast standing outright; probably attached to a sunken wreck. Nov 26.

Absecon light, W 1/2 S, 16 miles; Stump of mast and gaff, both probably attached to a sunken wreck. Sept 22.

Absecon light W by N 11 3/4 miles. Broken topmast and end of boom 5 feet out of water probably attached to a sunken wreck. Sept 25.

Cohansey light, E 3/4 N. Bombay Hook light NW by W 3/4 W, Ship John Shoal light, SE 3/4 S about 2 3/4 m (bearings magnetic) Sunken steam barge *J A Miller*, cargo of stone, in 38 feet of water, marked by a 2d class iron buoy red and black horizontal stripes. Oct 16. Hog Island light NW by W 4 2 miles, Cobb Island Life-saving Station W SW 3/4 W (bearings magnetic) Sunken schooner *Harvey W Anderson* masts showing above water marked by a 2d class can buoy, red and black horizontal stripes in 45 feet of water. The wreck is just to westward of the buoy, and is dangerous obstruction to small vessels near the coast. Nov 2.

Lat 33 48', lon 77° in 22 fathoms, Sunken wreck, one spar showing above water, yard arms just visible under water. Oct 26.

W. S. HUGHES
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 16 JANVIER 1892

Rivière Rouge—JOHN D SCULLY, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Lakeport—T. P LEATHERS à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Tensas River—DANUBE, à 5 P M

LUNDI, 18 JANVIER 1892

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Port Barrow—G. W. SENTELL, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Louisville, 15 janvier—La rivière monte—5 pieds 7 pouces aux chutes, 7 pieds 11 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

Cincinnati 15 janv.—La rivière à 23 pieds 7 pouces. Temps clair, thermomètre 20.

Wheeling, 15 janv.—La rivière a 27 pieds 6 pouces et baisse. Il neige.

Les Passes.

Port Eads, 15 janvier 6 p m—Vent du nord. Temps clair et froid. Arrivés, hier soir, steamship anglais Rosarian, capitaine Dunlap, de Londres, à 3:30 a m, steamship anglais Astronomer, capitaine Wallace, de Liverpool, via les Barbades, à 4 a m steamship allemand Dessau, capitaine Siegel de Hambourg via Vera Cruz, à 4 a m steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York; à 7 30 a m steamship Excelsior, capitaine Higgins, de New York, à 6 a m, steamship Wm G Hewes, capitaine Otis, de Bluefields.

Départs, steamships El Dorado pour New York, Gladys pour Rochefort via Newport News; et Northgate pour Rouen.

Marchés.

Paris, 15 janv.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 17 1/2c

Londres, 15 janv., 4 p m.—Consols à la clôture 95 3/4 au comptant et 95 13/16 à terme.

Havane, 15 janv.—Or espagnol 239 1/4 à 239 1/2. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 15 JANVIER 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (ang) Franklin, Lacey, Havre.
Steamship (ang) Feliciana, Hill, Hambourg.
Steamship (esp) Hugo, Gartels, Liverpool.
Goëlette (am) Garneck, Teresera, Frontera.
Steamship (ang) Fernstands Seliers, Rotterdam.
Steamship (ang) Cape Corrientes, Drake, Dunkerque.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Rosarian, Dunlop, Londres.
Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (ang) Astronomer, Wallace, Liverpool via les Barbades, etc.
Steamship (am) Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (alle) Dessau, Seigel, Hambourg, via Vera Cruz.
Steamship (am) Wm G Hewes, Otis, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR

T P Leathers, Duke, Lakeport.
J E Trudeau, Trousdale, Washington.
Goëlette J B Curet, Springfield.

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship Franklin—5702 balles coton.
HAMBOURG,—par steamship Feliciana—1200 balles coton 76,585 boisseaux maïs en grenier 47,467 25/60 boisseaux blé en grenier.
LIVERPOOL—par steamship Hugo—5082 balles coton 27,998 7/56 boisseaux maïs en grenier 1200 douves.
FRONTERA—par goëlette Garneck—59,238 pieds bois de charpente pin jaune.
ROTTERDAM—par steamship Fernlands—96,000 boisseaux blé en grenier.
DUNKERQUE—par steamship Cape Corrientes—5250 balles coton 33,020 boisseaux maïs en grenier.

Arrivages de produits.

LAKEPORT—par steamer T P Leathers—586 balles coton et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—447 balles coton 3936 sacs graine coton et fret assorti.
SPRINGFIELD—par goëlette J B W Curet—6 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—182 sacs riz brut 12 barils mélasse et fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2550 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1396 balles coton 2429 sacs graine coton 7 boucauts sucre 325 barils sucre et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—660 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—245 balles coton 35 boucauts sucre 1645 barils sucre 901 barils mélasse 350 barils vin 3 caisses vin 100 colis vin 3 barils vin 1219 sacs riz brut 150 sacs tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4570 sacs farine graine coton 990 sacs tourteaux et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—363 balles coton 3 wagons sciures graine coton 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

Liste des navires [illegible] pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Navire J Weisenborn, Von Thaden, parti 26 déc
Steamship New-York, Parker, parti 14 janv
Steamship El Sol, Hawthorn, parti 12 janv
Steamship Seneca, Stevens, parti 16 janv
Steamship Chalmette, Percy, parti 16 janv

PHILADELPHIE.
Goëlette Majory Brown, Osborn, partie 24 déc

LIVERPOOL.
Steamship Professor, Platt, parti 5 nov
Steamship Caxton, Ohle, parti 26 nov
Steamship Bernard Hall, Edwards, parti 21 nov
Steamship Architect, Bond, parti 3 déc
Barque Cubana, Malgraft, parti 20 nov
Steamship Red Sea, Bustin, parti 24 déc
Steamship Texas, Bottle, parti 21 déc
Steamship Inventor, Black, parti 31 déc
Steamship Nicaraguan, Winder, parti 17 déc
Steamship Electrician, Davis, parti 2 janv
Steamship Haytian, Coward, parti 9 janv
Steamship Yucatan, Peter, parti 24 déc
Steamship Wanderer, Jeffrey, parti 5 janv
Steamship Wm Cliff, Fest, parti 14 janv
Steamship Counsellor, Darten, parti 14 janv

SHIELDS, ANG.
Steamship Gordon Castle, Rooney, parti 1er janv

FALMOUTH, ANG.
Steamship Crown Prince, Coull, parti 15 déc

RIO DE JANEIRO.
Barque Catherine, Healy, parti 17 nov
Steamship Herschel, parti 30 déc

BARRY.
Steamship Pelican, Butler, parti 30 déc
Steamship County, Russell, parti 30 déc

SWANSEA
Steamship Scotland, Crosby, parti 7 janv

HULL, ANG.
Steamship Gordon Castle, Rooney, parti 27 déc
Steamship Knight Templar, parti 26 déc

DUNDEE.
Steamship Ramore Head, parti 24 déc
Steamship Straits of Magellan, parti 31 déc

BLYTH.
Steamship Chollerton, parti 24 déc

ROTTERDAM.
Steamship Hampton, parti 26 déc

BREME.
Navire August, Jabung, parti 16 déc

HAVRE.
Navire Rialdo, Gatseo, parti 17 déc

ANVERS.
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille, parti 30 nov

BORDEAUX
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille, parti 9 déc

ROCHEFORT.
Barque Iaca, Pederson, partie 16 déc

BAYONNE
Steamship Elleo, Dan—, parti 24 déc

TROON.
Steamship Horn Head, Scott, parti 27 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE
Steamship Rochdale, Tondale, parti 5 janv

CARDIFF.
Steamship Khalif, Pole, parti 5 janv

GIBRALTAR.
Steamship Eglantine, Bruce, parti 29 déc

TENERIFFE
Steamship Aldersgate, Fleury, parti 25 déc

GENES.
Barque Navigatore, DiGenaro, partie 7 nov
Steamship Italia, Craig, parti 1er janv

MARSEILLE.
Barque Padosa, Marinovich, partie 1er déc
Navire Nueva Eleonora Madre, partie 7 janv

PALERME
Steamship Huntington, Reynolds, parti 18 déc
Steamship Danish Prince, parti 29 déc

CUXHAVEN.
Navire Hamilton, Fish, parti 21 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
American	Liverpool	1er dist. 37
Alicia	Liverpool	3e dist. 27
Astronomer	Liverpool	rue 4e
Bellevue	Liverpool	1er dist. 21
Blue Star	U K or Continent	rue 8e
County of Salop	Havre	Southport
Copernicus	Liverpool	1er dist. 20
City of Dallas	Belfast	3e dist. 30
Dalcoath	Continent	Southport
Dessau	....	Point
Excelsior	New York	Alger
Europa	Hambourg	Gretna
Euskaro	Liverpool	1er dist. 20
Greetlands	Progreso	1er dist. 13
Galicia	Hambourg	3e dist. 28
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Governor	Liverpool	1er dist. 14
Gerona	Brême	4e dist. 40
Harlan	Laid up	Alger
Holguin	Port Limon	1er dist. 15
Helvetia	Hambourg	3e dist. 2e
Hernan Cortes	Barcelone	4e dist. 43
J W Taylor	Liverpool	4e dist. 45
Knight of St George	Liverpool	4e dist. 47
Kong Frode	Puerto Cortes	1er dist. 15
Louisiana	New York	2e dist. 8
Leonora	Liverpool	4e dist. 44
Louisianian	Liverpool	1er dist. 39
Montevidean	....	rue 7e
Morgan	Vera Cruz	Alger
Main	Liverpool	rue 4e
Madrileno	Liverpool	3e dist. 28
Marseille	Havre	4e dist. 40
Mandalay	U K or Continent	Elevator
Newton	Havre	1er dist. 30
Norse King	Brême	4e dist. 43
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Port Jackson	Anvers	rue 5e
Ramon de Larrinaga	Liverpool	1er dist. 27
Rover	Honduras	3e dist. 30
Rosarian	Havre	rue 7e
S Pizzati	Truxillo	Alger
Scaw Fell	Havre	4e dist. 44
Tor'...	Bocas del Toro	Alger
Vesta	Liverpool	3e dist. 10
Weanington Hall	Brême	Elevator
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Whitney	....	Alger
West Indian	Liverpool	1er dist. 37
	NAVIRES.	
Charlie Baker	Havre	1er dist. 32
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
Riverside	Laid up	1er dist. 32
Stephan	Brême	rue 2e
	BARQUES.	
Angelo Maria	Continent	Gretna
Ceylan	Lisbonne	rue 8e
Emma Marr	Havre	rue 8e
Giuseppe S	Liverpool	3e dist. 33
Rosalia	....	3e dist. 33
San Luigi	Salerne	3e dist. 36
Teocle	Continent	2e dist. 16
	BRICKS.	
Laburnum	....	Point
	GOELETTES.	
Bella Sara	....	3e dist. 16
E W Moore	....	2e dist. 7
Cefalu	....	2e dist. 16
Robt Ruff	....	6e dist
Santo Oteri	Kaatan	1er dist. 15

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété rue Française, entre les rues Génie et Libéral, (bornée à l'arrière par Champs-Elysées.)

Veuve Puisségur, tutrice, etc., versus A. B. Bonpunt—No 32,053.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—En vertu d'un writ de saisie et vente, dans l'affaire ci-dessus, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 23 janvier 1892 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tout ce qui y appartient, situé dans le Nouveau Faubourg Marigny Troisième District de cette ville, désigné par le No Huit dans l'îlet borné par les rues des Champs-Elysées, des Français, Génie et Libéral, d'après un plan dressé par N. Rillieux et compagnie, voyers, daté le 1er septembre 1856 et déposé comme le No 14, dans l'office de plans de Louis Ferand, ex-notaire; le dit lot de terre mesure Trente pieds de face à la rue des Français, sur quatre-vingt quatorze pieds de profondeur entre lignes parallèles, borné sur un côté par la propriété de M. Malnoury et sur l'autre côté par celle du dit Bonpunt.

Etant la même propriété acquise par le dit Bonpunt de Mme Vve Thomas Ousset, d'après un acte exécuté le 6 avril 1871, pardevant Amédée Ducatel, notaire en cette ville.

2° Un autre lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient situé dans le même district et îlet, comme le lot de terre ci-dessus désigné par le No 15, sur un plan dressé par N. Rillieux et Compagnie, déposé comme No 14 au bureau de C. V. Foulon, un notaire en cette ville, le dit lot mesure, en mesure anglaise, dix neuf pieds huit pouces et cinq lignes, ou plus, de face à la rue des Français et s'étend en profondeur quatre-vingt-quatorze pieds sur chaque côté, entre lignes parallèles, à laquelle profondeur, le dit lot s'ouvre sur chaque côté à trente pieds sur une nouvelle profondeur de soixante pieds sur chaque côté, entre lignes parallèles, de sorte que le dit lot mesure sur la ligne du fond, soixante dix neuf pieds, huit pouces et cinq lignes. Etant la même propriété qui a été achetée par le dit Bonpunt, sous le nom de Antoine Bonpain de M. F. B. Delord, d'après un acte exécuté le 10 juin 1868 pardevant Abel Dreyfous, notaire en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
21 déc—21 28—jan 4 11 18 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

John E. Breaux vs. Mlle Sarah Ann Kennedy.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 34,478—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 23 janvier 1892 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient, droits, voies et servitudes y appartenant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet No 263 qui est borné par les rues Baronne (anciennement Bacchus) Dryades, Première et Philip, et désigné comme numéro sept sur un plan dressé par A. C. Hedin, architecte, daté le 7 octobre 1854 et déposé pour qu'on s'y réfère, au bureau de T. O. Stark, ex notaire en cette ville, comme plan No 187 et lequel lot mesure trente pieds de face à la rue Première, sur une profondeur de quatre-vingt-onze pieds, trois pouces entre lignes parallèles.

Etant la même propriété acquise par la défenderesse, par achat de Allen Jumel, d'après un acte pardevant M. B. Trist, notaire, le 2 février 1887.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
23 déc—23 30—janv 6 13 20 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Charles F. Buck et als vs. Mme Jeannette Seligman.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 27,711.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et la Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 23 janvier 1892 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent tous les droits, passages, voies et tout ce qui y appartient, situé dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet No 269, borné par les rues Perdido, Gravier, Dryades et Rampart, désigné par le No 6 sur un plan annexé à un acte passé pardevant Théodore Seghers, ancien notaire de cette ville, le 20 novembre 1833, et mesurant, au pied américain, trente-un pieds (31) onze (11) pouces et cinq (5) lignes de façade rue Perdido, sur une profondeur entre lignes parallèles, de cent dix-sept (117) pieds dix (10) pouces et six (6) lignes plus ou moins.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
28 déc—28 30—janv—6 13 20 23

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une occasion rare
POUR CAPITAL ET ENTREPRISE!
Vente sans réserve de syndic
—DU—
PLAN COMPLET
—DE LA—
N. O. Safe and Lock Company,
CONSISTANT EN

Bouilloire, machine, pompe à vapeur, shafting, courroie et attaches, marteau à vapeur, forges, enclumes, lathes, planers, polishing wheels, ciseaux, Drills, nickle plating dynamos and bath, scies, vises, limes, outils, castings, frames and safe material, peintures, huiles et autres, serrures, monkey wrenches marteaux, etc. Aussi

20 belles serrures de coffre, neuves à combinaison et un lot de meubles de bureau, plus longuement détaillés dans l'inventaire enregistré et contenu dans la fabrique.

Nos 93 et 95 rue South Peters près Lafayette,

Ensemble avec le droit d'occupation de la propriété par la compagnie pour le terme non expiré du bail.

Dans l'affaire de Carlos Madnel vs ses créanciers.

No 34,204—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau, 177 rue Commune—MARDI, 2 février 1892, à 10:30 heures A. M. sur les lieux, Nos 93 et 95 rue South Peters, près Lafayette, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D pour la paroisse d'Orléans, daté le 11 janvier 1892, et rendu dans l'affaire ci dessus intitulée les effets ci dessous décrits, à savoir:—

1. **Le plan complet**, Puissance Motrice et Machines, Outils et Appareils de la susdite Fabrique de Coffres-forts et Serrures.
2. **Vingt (20) serrures à combinaison pour coffre-forts entièrement neuves**, modernes, élégantes et de diverses grandeurs.
3. **Le droit d'occupation** du local Nos 93 et 95 rue S. Peters pour le terme non expiré du bail finissant le 30 septembre 1892.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. B.—La propriété sera premièrement offerte en bloc; si elle n'est pas vendue, elle sera immédiatement vendue en détail. La fabrique est en bonne condition et en parfait état, entièrement montée pour la fabrication de coffres forts, etc., offrant au capital un placement sûr et pouvant se développer sous une intelligente direction.
16 janv—16 17 23 24 30—à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

PROPRÉTÉ A CARROLLTON
De Valeur Améliorée et Vacante.

No 10 avenue Dublin, près l'avenue St-Charles.

No 81 rue Madison, et Terrains Vacants coin des rues Madison et Zimple.

Succession de Archibald S. Firth.

No 34,462—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur.—Bureau 177 rue Commune—SAMEDI, 20 février 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un jugement et un ordre rendus le 5 janvier 1892 et signé le 12 janvier 1892, de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, Division C, pour la paroisse d'Orléans, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée, la propriété décrite ci-après, savoir—

1° **Le cottage simple en bois No 10 rue Dublin** contenant hangar de façade, six chambres, allée de côté, citerne, etc., dans l'îlet entrevenant borné par les rues Madison et Hampson et l'avenue St Charles, septième îlet ci de cette ville. Le lot est désigné par le No 5 et mesure 35 pieds de face à la rue Dublin sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles. Près des avenues St-Charles et Carrollton.

2° **La résidence en bois à deux étages** No 81 rue Madison avec galeries de façade doubles huit chambres, citerne etc. La propriété comprend huit lots de terre Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 13 dans l'îlet 11b, bornés par les rues Dublin, Madison, Zimple et Troisième.

Les lots 1 à 6 se touchent et mesurent chacun 30 pieds face à la rue Zimple sur 120 pieds de profondeur, le lot No 1 formant le coin des rues Zimple et Madison et les lots 7 et 13 mesurant chacun 30 pieds face à la rue Madison, le lot No 7 ayant une profondeur de 162 pieds 8 pouces et le lot 13 une profondeur de 150 pieds, le tout entre lignes parallèles et se touchant.

Conditions—Comptant et l'acquéreur devra assumer les taxes dues et exigibles en 1892 en sus du prix d'adjudication; un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis pour lier les ventes.

Acte de vente pardevant Fred Diebel, Esq. notaire, aux frais des acquéreurs.
16 jan—16 23 30 fév 6 13 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

MEUBLES DE BUREAU ET INSTALLATIONS.

Coffre-fort, Bibliothèque, Livres, Machine Baxter, Appareil à écraser l'or, Moulins, Balances, Machines, Outils, Mortiers, Courroies, Arbres de couche et divers.

SUCCESSION DE JOHN HENRY.

No 34,646—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. C. Friederichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—JEUDI, 28 janvier 1892, à 11 heures A. M., au magasin No 133 rue Gravier, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division E, pour la paroisse d'Orléans, daté le 14 janvier 1892, et rendu dans la succession ci-dessus:

Le tout ou séparément les meubles et installations de bureau, machines, outils, etc., contenus dans le local ci-dessus plus pleinement démontré dans l'inventaire enregistré dans la dite succession.

Conditions—Comptant sur les lieux.
16 jan—16 23 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du Syndic
D'ACTIONS ET BONS.

Dans l'affaire de
Carlos Madnel vs ses Créanciers.

No 34,204 Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 30 janvier 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, daté du 11 janvier 1892, et rendu dans la susdite affaire, les sécurités ci-après décrites à savoir.

1. 15 actions de la New Orleans Safe and Lock Company.
2. 6 actions de la People's Ice Manufacturing Company.
3. 10 actions de la Crescent City Ice Manufacturing Company.
4. 20 actions de la New Orleans Building and Loan Association.
5. 100 actions Mesia System G. and S. Mining Company.
6. 13 actions de la Abita Ice Manufacturing Company.
7. 10 actions de la American Liquor Company.
8. 2 actions de la New Orleans Public Belt Association.
9. 6 actions de la Blind River Saw Mill Company.
10. 10 actions de la Louisiana Artificial Stone and Paving Company.
11. 475 actions de la Anna Howe Gold Mining Company.
12. 4087 actions de la Compagnie de Mines d'argent et d'or Georgiana.
13. 15,102 actions de la Compagnie de Mines Mountain View.
14. 4,200 actions de la Compagnie de Mines Plata Reina de Sonora.
15. 100 actions de la Compagnie Anielle de bateaux de sauvetage de la vie.
16. 5 actions de la Compagnie de publications de l'Orléanais.
17. 8,000 actions de la Compagnie de Mines Silver Creek de N M.
18. 2,500 actions de la Compagnie de Mines et de Moulins Ann Arbor.
19. 100 actions préférées de la Compagnie de Mines Plata Reina de Sonora.
20. 25 actions de la Eclipse Gold and Silver Mining Company.
21. 1 action de la French Opera Association, Limited.
22. 10 actions de la New Orleans Co-operative Banking Association.
23. 20 actions de la Cherokee Iron Manufacturing Company.
24. 110 actions de la Compagnie de Balances Automatiques du Mexique, avec dividendes dûs.
25. Honduras Coal Enterprise.
26. Writing Telephone Company.
27. Syndicate Mountain View Mine.
28. Syndicate Ann Arbor Mine.
29. Lease Anna Howe Mine.
30. Lease Mountain View Mine.
31. 5 bons de $25 chacun de la Anna Howe Gold Mining Company.
32. 10 bons de $25 chacun de la Mountain View Mining Company.
33. Un bon du Camera Club de $25.

Conditions—Comptant sur les lieux.
16 janv—16 23 30.

A SIGNALER.

Marsden's Pectoral Balm est un excellent remède pour les rhumes et les refroidissements; aussi pour le croup des enfants. Il a été mis à l'épreuve avec succès par des dizaines de milliers de familles et d'individus et reconnu comme le remède le plus EFFICACE.

Pendant vingt-cinq ans *Marsden's Pectoral Balm* a été le remède favori des populations du Sud pour les affections et douces.

Il sollicite de nouveaux encouragements de la part de ceux qui ne le connaissent pas encore. Qu'on en fasse l'essai et l'on se convaincra de sa puissance curative.

Qu'on l'emploie une fois et l'on n'en voudra pas d'autre comme remède pour le rhume. Il est aussi doux et aussi agréable que le miel. Les enfants en raffolent.
6 déc—3 jan—7 fév